

Romance New Adult

États-Unis – Arkansas

Résumé

« À l'occasion du mariage de Lexie et Matteo, Aden a préparé une surprise à Raelyn pour terminer la nuit en apothéose. Mais une menace plane et pourrait bien venir gâcher leur instant de bonheur... »

Chapitre 1

Raelyn fredonnait ce matin, tout en s'affairant dans la cuisine américaine. Seulement vêtue d'une nuisette en soie rose pâle bordée de dentelles blanches aux entourures, elle s'activait pour garnir un large plateau de petit déjeuner avec pieds. Pendant que le breuvage noir gouttait dans la cafetière, le grille-pain éjectait dans un cliquetis métallique deux tranches de pain de mie parfaitement dorées, qu'elle sectionna dans le sens de la diagonale. Elle attrapa ensuite des oranges dans le panier à fruits et les découpa en deux. Elle en extrait le jus et le versa dans de grands verres. Ses pieds nus ne semblaient pas toucher le sol tant ils virevoltaient en permanence entre le plan de travail et la cuisinière. Elle surveillait du bout de sa spatule le bacon qui grésillait dans une poêle, accompagné d'œufs au plat.

Raelyn déposa deux petites assiettes, ainsi que des couverts enveloppés dans des serviettes en papier. De l'index, elle procéda à l'inventaire des victuailles. Les toasts, la marmelade... Parfait. Rien ne manquait à l'appel pour un petit déjeuner réussi. Ils auraient besoin de toute l'énergie nécessaire pour affronter cette journée riche en émotions ! Elle termina ses préparatifs par une touche de décoration. Elle se saisit d'un verre qu'elle remplit d'eau. Avec un sourire, elle piocha une fleur jaune épanouie dans le joli bouquet qu'Aden lui avait offert la veille et en raccourcit la tige. Enfin, elle souleva le plateau et prit la direction de la chambre à coucher. Il était temps d'aller réveiller son Bel au bois dormant !

En traversant le couloir, son regard bleu attendri embrassa les nombreux cadres qui ornaient le mur ou tapissaient la longue commode de la salle de séjour. Quelques photos la représentaient seule devant des monuments new-yorkais ou lançant amoureusement un baiser du bout des doigts à son chéri pour le remercier d'avoir fait livrer une gigantesque gerbe de fleurs dans sa chambre d'hôtel. D'autres clichés les montraient justement tous les deux, riant aux éclats ensemble, ou entourés de leurs amis. Raelyn tenait à la présence de ces photos, car elle en avait toujours été privée. Elle aurait tellement aimé en posséder de sa propre famille. Pour pouvoir mettre un visage sur son père et son grand frère, morts avant sa naissance. Bon nombre de fois, elle avait regretté le geste malheureux de sa mère. Cette dernière les avait toutes brûlées faute de pouvoir en supporter la vue.

Ses iris accrochèrent non sans une certaine émotion un portrait en particulier, reproduit fidèlement d'après description. Celui de Reed, son jumeau décédé. Aden avait eu une magnifique idée, en lui demandant de dépeindre son frère. Au fur et à mesure des coups de crayon, les traits du défunt avaient ressurgi sous ses yeux émerveillés. Elle n'avait pu s'empêcher d'éclater en sanglots en suivant avec vénération les contours du visage adoré. Une mèche blonde barrait son front lisse tandis qu'un sourire serein flottait sur ses lèvres. Reed ne souffrait plus, il reposait en paix à présent... La gorge de Raelyn se serra et elle se détourna en vitesse, sous peine

de verser d'autres larmes, non pas de tristesse, mais d'une joie indescriptible d'avoir enfin un souvenir tangible à chérir.

Du coude, Raelyn abaissa la poignée de la porte et poussa doucement le battant. La chambre était encore plongée dans la pénombre. Elle distinguait la silhouette d'Aden qui gisait sur le ventre et qui commençait à grogner en ne trouvant que le vide lorsque sa main cherchait une présence du côté de la place voisine. Le drap avait glissé sur son dos et dévoilait largement son tatouage impressionnant d'ange déchu. Une paire d'ailes dont les plumes saignaient à la base se délitait, certaines emportées par le vent. Aden avait matérialisé la souffrance de son âme dans sa peau. Ils étaient deux êtres blessés, destinés à se rencontrer, à s'unir. Comment n'avait-elle pas vu qu'ils se ressemblaient tant en fin de compte ?

Elle retint un sanglot. Décidément, elle était très émotive, ce matin ! Et son intuition lui soufflait qu'elle n'avait pas fini de verser des larmes aujourd'hui. Surtout lorsqu'un mariage, le moment solennel par excellence, allait se conclure dans quelques heures. La veille, les futurs époux, Lexie et Matteo, avaient convenu d'enterrer leur vie de célibataire chacun de leur côté. Ils avaient décidé d'écumer les boîtes de nuit une dernière fois en « *solo* ». Un rappel de leur première rencontre. Malheureusement du côté des hommes, l'ambiance avait été plutôt morose. Ils s'étaient ennuyés, privés de leurs compagnes respectives. Même Boyd n'avait pas eu le cœur à plaisanter, se contentant de soupirer de temps à autre, en touillant son verre. Pour la circonstance, ils avaient réellement affiché des mines d'enterrement ! En revanche, Lexie, accompagnée de sa bande d'amies, s'était amusée comme une folle pendant la virée nocturne. Raelyn était rentrée très tard à l'appartement, un peu pompette. À peine s'était-elle changée qu'elle s'était écroulée comme une masse dans son lit et dans les bras d'Aden.

Raelyn cala avec précaution les pieds du plateau sur les draps défaits, avant d'allumer la petite lampe de chevet qui éclaira la pièce d'une lumière tamisée. Elle se déplaça ensuite de l'autre côté dans l'intention d'éveiller Aden tout en douceur. Elle s'assit au bord du matelas et caressa amoureusement la ligne de ses épaules carrées ainsi que les courbes saillantes de son bras tatoué. Incapable de résister à la tentation, elle se pencha pour remplacer ses doigts vagabonds par ses lèvres chaudes. Elle appuya le bout de sa langue contre sa peau, avide de le goûter.

— Réveille-toi...

Sans ouvrir l'œil, Aden attrapa sa petite main et la guida vers son entrejambe renflé, dissimulé derrière le drap. Il frémit de la tête aux pieds quand elle emprisonna sa verge gonflée.

— Ne t'inquiète pas, je suis bien réveillé, ma blondinette.

— Alors, tu dois avoir faim, déclara-t-elle, en le relâchant.

— Je ne veux que toi...

Elle éclata d'un rire clair qui résonna dans la chambre.

— Je ne suis pas comestible !

— Je dirais que si, au contraire... Tellement appétissante, mon ange, convint-il en se retournant et en calant son dos contre le montant du lit. J'en ai l'eau à la bouche rien qu'à la vue. J'ai très envie de te dévorer, ici et maintenant.

— Je te propose plutôt de te jeter sur le petit déjeuner.

— Quel prosaïsme !

Elle s'esclaffa de plus belle en le chevauchant et en basculant avec légèreté de l'autre côté. Elle atterrit doucement sur le matelas, attrapa le plateau et le déposa résolument en travers des genoux d'Aden pour clore toute ardeur amoureuse.

— Tu ne perds rien pour attendre, mon ange, décréta-t-il avec un sourire carnassier et le regard pétillant. Je mange parce que je veux prendre des forces pour te faire crier grâce tout à l'heure.

Elle ne doutait pas qu'il tienne parole !

Raelyn sentit une bouffée de désir naître entre ses cuisses et rougit malgré elle. Elle changea délibérément de sujet pour dissimuler le trouble qu'éveillaient ses mots lubriques et ses yeux gris prometteurs.

— Votre « tournée » s'est bien passée ?

Aden fit la moue.

— Aucun intérêt !

— Ah, pourquoi ?

— On s'est regardés en chiens de faïence, annonça-t-il, déçu. À un moment donné, j'ai quitté la boîte pour aller fumer à l'extérieur. Je me suis assis sur un banc et le souvenir de notre première rencontre m'a assailli. Je me suis rappelé à quel point j'ai été un vrai mufler en te lançant mon invitation « dégradante » ! Mais mon ange n'était pas là pour me rembarquer pour mon comportement grossier. Tu m'as manqué, Rae. La soirée sans toi a été un calvaire.

— Oh, mon amour. Je suis désolée pour toi.

— Vu l'heure à laquelle tu es rentrée, la fête entre filles a été plus concluante ?

— Oui. Tu connais Lexie. Toujours la première à boire et à danser.

— Au moins, elle s'est bien amusée avant de se passer la corde au cou !

Raelyn hocha la tête, en souriant. Aden, un mufler ? C'était peu de le dire ! Il se situait à des années-lumière de la définition d'un gentleman, mais peu à peu, à son contact, il avait changé. Aujourd'hui, il était devenu l'amour de sa vie, aussi indispensable que l'oxygène qu'elle respirait. Rougissante, elle s'empara d'un toast et s'appliqua à le tartiner généreusement de marmelade. Puis elle le présenta devant la bouche d'Aden qui croqua vigoureusement dedans. Il mâcha et avala le morceau, avant de mordre à nouveau. Ses yeux semblables à du vif argent brûlaient d'une toute autre faim que celle d'une nourriture terrestre. Il finit par sucer sensuellement un à un les doigts qui lui avaient donné la becquée.

Le cœur cognant à tout rompre contre ses côtes, Raelyn déglutit péniblement en l'observant lécher avec assiduité chacune de ses phalanges. Leurs regards rivés l'un à l'autre, il se débarrassa promptement du plateau sur ses genoux et le posa à même le sol. Il fondit ensuite sur elle à la vitesse de l'éclair et la cloua sur le matelas. Il attrapa ses poignets et les retint captifs dans une poigne de fer au-dessus de sa tête. De l'autre, il remonta sa nuisette soyeuse pour dénuder sa poitrine qui se soulevait sous l'accélération de sa respiration. Il baissa ses yeux gris assombris par le désir sur ses seins ronds, sur son ventre frémissant qui se rétractait et plus bas, sur sa douce toison blonde. Cette vision enchanteresse acheva d'incendier le creux de ses reins. Un subit afflux sanguin convergea dans son sexe qui se raidit davantage.

Lorsque Raelyn écarta les cuisses de part et d'autre de son bassin en une invite explicite, il eut envie de s'enfoncer immédiatement entre elles pour en apaiser le feu qui le consumait. Pourtant, il voulait l'honorer comme il se doit. Elle lui avait manqué

la veille. Avec une lenteur consommée, il promena sa queue sur les bords de sa fente, excitant son clitoris déjà palpitant. Elle se cambra en haletant et frotta impudiquement ses chairs intimes contre son long membre dur.

— Aden, je t'en prie...

— Mon ange est impatient ?

— Oui, je meurs de te sentir au fond de moi, glapit-elle.

— Encore un peu d'attente... Ton vœu va être exaucé...

Tout en continuant à frictionner son sexe contre sa toison dorée, il entreprit de taquiner ses seins gonflés. Ses lèvres se refermèrent autour d'un mamelon dressé et le suçotèrent avec gourmandise. Son goût sucré se répandit dans sa bouche et il se mit à le téter avec plus d'ardeur. Des cris féminins ne tardèrent pas à saturer l'espace de la chambre. Ils résonnèrent comme la plus agréable des mélodies à ses oreilles. Il lécha l'autre téton et le mordilla entre ses dents. Une série de râles plus aigus se répercutèrent aux quatre coins de la pièce. Il allait exploser s'il ne s'enfouissait pas au plus vite en elle.

Aden se redressa pour la surplomber et la pénétra jusqu'à la garde d'un ample mouvement du bassin. Quand il tapa dans le fond de son vagin, Raelyn crut mourir de plaisir à cet instant précis, enfoncée avec volupté dans le matelas. Son souffle se bloqua dans sa gorge, avant de se précipiter sous les va-et-vient langoureux de son amant. Un sourire étira ses lèvres au souvenir de sa première fois. Et dire qu'elle ne voulait pas participer à leurs ébats charnels ! Comme elle avait eu tort de se méfier de lui... Il était son âme sœur. Elle aimait ce grand tatoué ! Lorsqu'il accéléra nettement le rythme de ses coups de reins, elle sanglota, déjà proche de l'orgasme.

Aden rejeta la tête en arrière et ferma momentanément les paupières pour mieux ressentir les contractions des parois intimes autour de sa verge tendue à l'extrême. Quand elle verrouilla ses jolies jambes autour de son bassin, il s'enfonça plus profondément en elle et son excitation décupla. Mon Dieu ! Il était à deux doigts de se répandre en elle. Mais pas avant qu'elle ne jouisse d'abord ! Il l'entendit panteler hors d'haleine, en ondulant sous lui. Puis elle laissa échapper un long cri d'extase pendant que les palpitations délicieuses enserraient son sexe. Il s'immobilisa au-dessus d'elle et se libéra à son tour.

— Rae, mon ange !

— Je t'aime, Aden.

Chapitre 2

Raelyn repoussait ses longs cheveux blonds sur une épaule afin qu'Aden puisse remonter la fermeture éclair de sa robe dans le dos. Les yeux brillants, il s'exécuta contre la récompense d'embrasser sa nuque gracile. Lorsqu'il distribua une envolée de baisers sensuels sur sa peau sensible, elle frissonna et contint difficilement un gémissement. Le miroir de pied en cap renvoyait l'image d'un couple dans un moment intime, leurs deux corps serrés l'un contre l'autre. Aden l'enlaçait amoureusement, les bras autour de sa taille, et la retenait plaquée contre son torse. Quand il se mit à lécher la zone sous le lobe de son oreille, elle protesta vivement. Pas le temps de batifoler ! D'autant qu'ils étaient tous les deux prêts à partir.

— Aden, arrête...

— Tu es trop tentante.

— La douche ne t'a pas suffi ?

— Un goût de trop peu...

Leurs regards se croisèrent, s'accrochèrent dans la langue de glace. Ses yeux gris maintinrent les siens prisonniers d'une aura chargée de sensualité brute. Elle fut tentée d'y succomber, mais se secoua mentalement en brisant le contact visuel. Ils allaient vraiment finir par être en retard pour la cérémonie. Elle se retourna et ne put s'empêcher de l'admirer ouvertement. Tandis qu'elle était vêtue d'une robe vaporeuse couleur crème, la robe officielle des demoiselles d'honneur de Lexie, Aden était époustouflant de séduction dans son costume, agrémenté d'un nœud papillon de rigueur. Il était l'un des témoins de Matteo. Ses cheveux bruns mi-longs retenus dans une demi-queue découvraient l'arc de ses oreilles bardées de piercings. Un bad boy très chic !

— Vous êtes magnifique, Mr Wellington !

Aden la détailla de haut en bas.

— Vous êtes tout aussi splendide, Mlle Fordham.

Il captura sa bouche dans un baiser ensorcelant.

Elle le repoussa doucement hors d'haleine.

— Nous devons *vraiment* y aller...

Dans un soupir déçu, Aden s'avoua vaincu et lui présenta galamment son bras pour l'escorter jusqu'à la voiture. Elle glissa volontiers sa main dans le creux de son coude et se laissa guider hors de l'appartement. Au passage, il attrapa le paquet enrubanné destiné aux futurs mariés. Puis, il referma la porte derrière eux. Sur le trottoir, il la devança pour lui ouvrir la portière de la *Pontiac Firebird*. Elle le remercia, avant de prendre place sur le siège passager. Il fit rapidement le tour du capot et s'assit derrière le volant.

La puissante voiture filait vers la périphérie de *Fayetteville*. Lexie et Matteo avaient loué pour l'occasion une modeste propriété à la campagne entourée d'un

immense parc verdoyant. Ils avaient installé sous un bouquet d'arbres le dais fleuri sous lequel ils allaient prononcer leurs vœux. Tous deux catholiques, un prêtre serait présent pour bénir leur union. Ensuite, le dîner commandé auprès d'un traiteur se déroulerait sous un grand chapiteau blanc dressé au milieu de la pelouse. Un orchestre avait également été engagé pour assurer l'ambiance musicale. Les futurs époux avaient organisé leur mariage de A à Z, en un temps record. Seulement dix mois après s'être rencontrés, les choses s'étaient précipitées entre eux. Ils avaient très vite emménagé ensemble, obligeant Raelyn à se chercher un nouvel appartement, chez Aden. Et voilà qu'ils étaient sur le point de prononcer le « *oui* » pour la vie !

Aden et Raelyn arrivaient en vue du modeste manoir. Une nuée de voitures avaient envahi les emplacements délimités sous les rangées de chênes centenaires. Tandis que la jeune fille grimpeait les marches de la demeure et s'engouffrait à l'intérieur pour proposer son aide à la future mariée, Aden rejoignait les autres convives déjà présents sur la pelouse. Il repéra Boyd en grande discussion avec un Matteo plus que nerveux. Ce dernier, sourcils froncés, effectuait de courts allers-retours, à grand renfort de moulinets avec ses bras, rendant ainsi hommage au sang italien qui coulait dans ses veines.

— Comment a-t-elle pu me faire ça ! pesta-t-il. Le jour de mon mariage.

— Salut, les gars. Un problème ?

— Salut, boss.

Boyd lui expliqua en aparté, derrière le dos de sa main, la raison de sa colère.

— Mama vient de lui présenter son nouvel amoureux...

— Ah, je vois.

Cette réplique placide ne calma nullement Matteo qui continua de fulminer.

— Maintenant, je comprends pourquoi elle était si tête en l'air ces derniers mois. Et pourquoi elle m'a donné sa bénédiction et poussé hors du nid quand j'ai voulu emménager avec Lexie ! s'emporta-t-il. C'était pour mieux roucouler avec lui ! À son âge, c'est dégoûtant.

La bouche de Boyd frémit, se retenant de s'esclaffer.

— Hum, tu sais, vieux, nos parents ont eu une sexualité avant nous...

Matteo le fusilla du regard.

— Ta gueule ! Je ne veux pas savoir ce que Mama fabrique avec lui !

— Peu importe, intervint Aden, en haussant les épaules pour désamorcer la situation. Elle a le droit d'être heureuse après tant d'années de veuvage.

— Elle a trahi la mémoire de papa !

— Pourquoi ne pas en discuter au calme, mais plus tard ? Tu dois te concentrer sur ton mariage, censé être le plus beau jour de ta vie !

Boyd esquissa une moue comique.

— Bien dit, boss ! Parce que si tu continues à t'énerver comme ça, c'est Lexie qui risque de te tomber dessus à bras raccourcis ! Elle va croire que tu ne souhaites plus l'épouser. Et alors là, bonjour la nuit de noces ! Donc si tu ne veux pas finir dans la baignoire de ta suite cinq étoiles, fais un sourire à tonton Boyd.

Matteo lui tira la langue et lui offrit sa belle plus grimace.

Ils éclatèrent de rire. Puis Matteo retrouva son sérieux. Il consulta son portable. Bientôt quatre heures. L'heure de la cérémonie approchait. Il allait unir sa destinée à la femme de sa vie. Lexie. Un sourire épanoui détendit enfin ses traits. Il s'excusa auprès

de ses potes et partit s'entretenir avec le prêtre. Au passage, il invita les convives à regagner leurs sièges. Lui-même se plaça à la gauche du religieux avec Boyd et Aden.

Les demoiselles d'honneur prirent leurs marques de l'autre côté. Raelyn adressa un clin d'œil à Aden qui répondit par un large sourire heureux. La musique de la marche nuptiale s'éleva dans l'air estival et l'assistance se tourna vers la travée centrale dans laquelle la mariée, escortée de son père, avançait pour rejoindre son fiancé devant l'autel. La chevelure rousse de Lexie retombait en une cascade bouclée sur ses épaules. Sa robe en dentelles tout en légèreté balayait le sol recouvert d'un tapis rouge. Un voile transparent la dissimulait légèrement aux yeux des invités, mais chacun pouvait lire le bonheur irradier ses traits. Enfin, son père la confia à Matteo. La voix du prêtre retentit pour l'échange traditionnel des vœux.

* * *

Lexie évoluait avec grâce et élégance dans sa jolie robe de mariée. Elle passait aisément d'un groupe à l'autre, échangeant quelques mots, plaisantant et riant aux éclats. Elle fit plus ample connaissance avec la nombreuse famille de Matteo et s'attarda un moment auprès de ses amis étudiants qui la félicitèrent chaleureusement pour ce mariage.

Raelyn observait son amie du coin de l'œil. Lexie dut le ressentir puisqu'elle la gratifia d'un signe empressé de la main. Avec le rush des préparatifs, elles n'avaient pas eu le temps de s'entretenir réellement toutes les deux. Leurs conversations ponctuées de gentilles piques et de fous rires lui manquaient. La voix grave d'Aden la ramena dans le cercle de leur groupe qui s'était élargi. En plus de Boyd qui avait récupéré et tenait fermement sa petite copine par la taille, des amis tatoueurs s'étaient joints à eux, ainsi qu'un homme à l'allure élégante, Preston Callahan, le frère « *véto* » de Camryn, accompagné de sa fiancée, Alaina. La future belle-sœur de Camryn, une coiffeuse, arborait des mèches violettes dans sa chevelure blonde et fréquentait régulièrement le « *Ink & Steel* ». Son visage et ses oreilles comportaient de nombreux piercings.

Raelyn s'éloigna momentanément d'Aden pour se diriger vers la longue table montée sur tréteaux et protégée du soleil par un auvent. Le serveur était en train de remplir généreusement deux gobelets de punch lorsqu'elle sentit une présence à ses côtés. Elle leva les yeux vers l'ami de Lexie.

— Dean !

— Bonjour, Raelyn.

— Comment vas-tu ?

— Très bien, je te remercie.

Il l'étudia derrière ses lunettes.

— Tu es absolument ravissante dans cette robe.

— Tu es très beau, aussi, confirma-t-elle avec un timide sourire.

Ils s'étaient rencontrés et avaient tout de suite sympathisé chez Lexie lors de sa pendaison de crémaillère. Dean avait souhaité la revoir, mais Aden l'avait interrompue au moment où elle s'apprêtait à lui donner sa réponse. Désormais, la situation était claire. Son cœur était pris et ce jeune homme n'avait pas l'ombre d'une chance de la conquérir.

— Je vois que tu es encore venue avec ton... chauffeur ? Le type désagréable.

— C'est mon petit ami, à présent.

— J'aurais dû me douter qu'il y avait quelque chose entre vous.

— Je suis désolée...

— Ce n'est pas grave. J'aurais tenté...

Embarrassée, Raelyn bifurqua sur un sujet moins épineux.

— Comment se passent tes études ?

— Bien. Sauf que Lexie est toujours aussi infernale ! s'exclama-t-il dans un élan spontané. J'espère qu'elle sera plus posée après son mariage.

— Cela m'étonnerait qu'elle s'assagisse, répliqua Raelyn avec une adorable moue sur les lèvres. Je crois qu'elle ne changera pas et c'est ce qui fait son charme.

Ils retrouvèrent pendant un bref instant leur complicité au milieu de la cuisine.

Elle brisa la parenthèse enchantée.

— Dean, je dois y aller, cela m'a fait plaisir de te revoir.

— Moi aussi, jolie Raelyn.

Dean suivit longuement la gracieuse silhouette qui s'éloignait. Puis, il sentit un regard meurtrier peser sur lui. Celui du grand tatoué et percé. Le boss de Matteo n'était pas commode. Si des yeux pouvaient tuer en ce moment, pour sûr, il serait mort sous les balles que des iris couleur d'orage décochaient. Or, il n'avait aucune envie de se frotter à lui !

Aden entoura la taille de sa petite amie d'un bras possessif pendant que Dean se détournait, légèrement dépité. Raelyn s'appuya contre le corps raide d'Aden pour lui faire oublier l'incident. En silence, elle glissa une main dans la sienne et entremêla ses doigts aux siens. Peu à peu, elle sentit la tension s'envoler. Il se montrait jaloux à tort, car il n'avait vraiment aucune inquiétude à avoir de ce côté-là !

Le reste de la cérémonie se déroula dans une ambiance idyllique, placée sous les rires et la bonne humeur. Après avoir distribué les parts de la pièce montée qui clôturaient en beauté l'excellent dîner, les mariés ouvrirent le bal. Puis, il fut temps pour Lexie de procéder au traditionnel et très convoité jeter de bouquet... qui atterrit dans les bras d'une chanceuse qui adressa un clin d'œil entendu à son petit ami, mal à l'aise. Dans un dernier éclat de rire, Lexie s'éclipsa avec Matteo dans une limousine. Pour leur nuit de noces, ils avaient réservé une suite dans le plus luxueux hôtel de *Fayetteville*. La lune de miel dans les Caraïbes était prévue pour la semaine prochaine, après la fermeture de la boutique de tatouages pour les congés d'été.

Lorsque Raelyn étouffa à plusieurs reprises des bâillements derrière sa main, Aden proposa de rentrer. Elle se blottit tendrement tout contre lui sur le court trajet qui la menait jusqu'à la voiture.

Chapitre 3

Il était plus de trois heures du matin quand Aden stationna son véhicule contre le trottoir, devant sa boutique de tatouage. Il vint ensuite ouvrir la portière et aider Raelyn à s'extirper de son siège. Une fois debout, elle ferma ses paupières alourdis par le sommeil et enfouit son visage fendu d'un sourire contre le large torse de son chevalier servant. Elle se laissa mollement mener vers l'appartement, en même temps qu'un bras solide la serrait fermement contre lui. Elle avait discuté et beaucoup ri avec Lexie, avant que cette dernière ne s'enfuit après avoir lancé son bouquet. Elle avait un peu trop bu aussi...

Un bruit de portière claqua non loin d'eux dans le silence de la nuit.

Aden inséra la clé dans la serrure et déverrouilla la porte. Ils en franchirent le seuil, tendrement enlacés. Il déposa un doux baiser sur la tempe en partie masquée par des mèches dorées et lui susurra à l'oreille :

— Ne t'endors pas, mon ange. J'ai quelque chose à te demander.

— Aden, je suis exténuée. Cela ne peut pas attendre ?

— Non, c'est même très urgent...

— OK, je promets de rester attentive pendant deux secondes...

— Chipie !

Aden sourit de façon énigmatique tandis qu'elle fronçait les sourcils, tentant en vain de se concentrer. Qu'est-ce qui pouvait bien requérir une réponse immédiate ? Elle haussa les épaules, incapable d'aligner deux pensées cohérentes tant son esprit était embrumé par le sommeil et les relents d'alcool. Alors qu'elle ne rêvait que de rencontrer son oreiller, il était assez inhumain pour la faire veiller.

Aden était impatient de lui soumettre sa demande. Et par-dessus tout, d'entendre sa décision qui les engagerait toute leur vie. Il n'avait aucun doute quant à son avenir ; il voulait le passer auprès de cet ange. Et si elle n'était pas prête en fin de compte ? À la rentrée, elle allait intégrer l'Université pour préparer son diplôme d'infirmière en quatre ans. Peut-être préférerait-elle attendre d'avoir obtenu son BSN ? En tout cas, il le saurait bien assez tôt. Au bout de ces escaliers.

Aden refermait la porte derrière eux, pressé de monter à l'étage, quand il sentit une résistance de l'autre côté. Quelqu'un essayait de pousser le battant et d'entrer de force. Ses yeux s'agrandirent de surprise lorsqu'il découvrit Nell qui s'engouffrait par l'ouverture. Il se recula tandis que son ex-petite amie claquait le panneau de bois et s'y appuyait comme en terrain conquis. Stupéfaite par cette apparition, Raelyn se tendit, subitement dégrisée. Tous trois s'observèrent dans cet espace restreint. Lentement, Aden s'interposa et dissimula Raelyn à la vue de Nell.

— Qu'est-ce que tu fous ici ? s'écria-t-il, les poings serrés. Tu nous espionnais ? Nell reporta son regard désolé sur le visage adoré.

— Je t'attendais, oui. Je suis venue te présenter des excuses, mon chéri...

— Tu te répètes. J'ai déjà entendu tes explications au café.

— Et te dire que je t'aime toujours.

Aden la toisa de tout son mépris.

— Tu m'aimes tellement que tu as menacé de révéler à la presse ma liaison sordide.

Nell secoua la tête.

— Crois-moi, c'était du bluff, jamais je n'aurais dévoilé quoi que ce soit.

— Tu as réussi à extorquer du fric à mon père, ça ne te suffit pas !

— C'est toi que je veux. Donne-moi une autre chance, je t'en prie. Nous pouvons être heureux ensemble. Désormais, je ne te cacherai plus rien de ma vie.

La situation était en train de lui échapper, de dégénérer avec Nell qui refusait d'entendre raison. Il parlementait avec une déséquilibrée, résolue à le récupérer. Il devait mettre Raelyn à l'abri.

Il se tourna à demi vers elle.

— Monte, mon ange. Je vais m'occuper d'elle.

— Non, répliqua-t-elle en secouant la tête et en froissant le tissu de sa veste dans son dos. Je... je ne veux pas te quitter.

— S'il te plaît, obéis.

Nell lui adressa un sourire mauvais.

— Elle n'ira nulle part ! Elle va même venir me rejoindre.

— Laisse-la en dehors de tout ça. Dis-moi ce que tu veux ?

— Toi.

— Il n'y a plus de nous depuis ta trahison.

— Si je ne peux pas t'avoir, alors, elle non plus !

Nell plongea une main dans son sac porté en bandoulière et en sortit une arme. Elle pointa le canon sans trembler sur la poitrine d'Aden. Ce dernier retint son souffle. Il n'avait pas prévu qu'elle serait assez folle pour oser l'attaquer avec un revolver. Après avoir fait chanter son père, il pensait qu'elle serait partie très loin. Il avait eu tort de sous-estimer l'ampleur de son amour obsessionnel. Nell était malade.

— Baisse ton arme, Nell.

— Non, je n'ai plus rien à perdre ! Je me sens si seule, si tu savais... Les deux personnes que j'aime le plus au monde m'ont abandonnée. D'abord, mon père. Toi, ensuite.

— Trouve-toi quelqu'un autre dans ce cas.

— J'ai essayé de t'oublier. Mais je n'ai pas pu. Aden, reviens-moi.

— D'accord. Je consens à te reprendre à condition que tu lâches ton arme.

Le visage de Nell s'illumina à cette déclaration. Ses yeux se noyèrent de larmes. Aden l'aimait de nouveau ! Elle ne serait plus jamais seule pour affronter chaque jour d'une vie dénuée de sens.

— C'est vrai ?

— Oui, Nell, confirma-t-il en acquiesçant de la tête.

— Tu ne le regretteras pas, mon amour.

— J'en suis sûr.

— Plus de secrets entre nous.

Aden souriait avec tendresse tandis qu'il s'approchait prudemment de Nell. Derrière ses paroles apaisantes, il se contenait d'exploser littéralement de rage. Seule

la peur d'envenimer la situation le retenait de se précipiter sur elle pour lui arracher l'arme des mains. Il n'avait qu'une angoisse, qu'elle s'en prenne à Raelyn restée en retrait dans son dos. Il devait désarmer au plus vite Nell tout en douceur avant qu'elle ne blesse quelqu'un par accident.

— Donne-moi ton arme et nous vivrons heureux ensemble.

— Elle ne compte pas !

— Bien sûr que non. Toi seule règues dans mon cœur.

Émue, Nell leva des yeux brillants vers lui et l'observa attentivement. Elle fronça les sourcils en ne décelant aucune sincérité dans son regard rivé sur son revolver. Quelque chose se brisa dans son esprit. Elle voulait qu'il la contemple avec amour. Qu'elle soit le centre de sa vie, comme il l'était pour elle ! Ses paroles n'étaient donc destinées qu'à lui faire baisser la garde. Il ne l'aimait pas, contrairement aux mots doux, mais si hypocrites. Au moment où la main masculine se refermait autour du canon, elle tenta de le dégager, les doigts fermement accrochés à la crosse. Ils luttèrent pendant une fraction de seconde. Puis, elle leva l'arme et une détonation déchira brusquement l'air. La balle traversa l'épaule d'Aden presque à bout portant. Il tituba en reculant sous l'impact et finit par s'appuyer maladroitement contre le mur. Son front se couvrit de sueur pendant que sa main pressait sa blessure pour en arrêter l'hémorragie. Le sang coula et tacha sa veste de cérémonie.

— Aden, non !

Le cri ricocha dans les escaliers. C'était Raelyn qui venait de hurler. Pendant l'échange, elle était restée muette, figée, osant à peine respirer de peur d'attiser la haine de Nell par sa seule présence. Mais cette déflagration l'avait forcée à sortir de son apathie. Aden était blessé. Il perdait du sang... Cette pensée ne cessait de tourner dans sa tête comme une lente agonie. Il fallait appeler les secours. Ou l'emmenner à l'hôpital. Mais avec Nell qui bloquait la porte, c'était impossible.

Devinant ses intentions, Aden se mit à gronder tout bas.

— Rae, non !

Mais elle était sourde à toute notion de danger. Mue par une colère sans bornes, Raelyn profita de l'état de choc de Nell pour tenter de l'attaquer à son tour. Elle se précipita alors toutes griffes dehors vers la jeune femme qu'elle gifla à toute volée. Surprise, Nell n'eut pas la présence d'esprit de riposter. Raelyn abattit son poing sur l'arme qui tomba à terre entre elles. Par réflexe, Nell se baissa pour la ramasser, mais pas assez vite, car Raelyn l'éloigna, hors de sa portée, en y donnant un coup de pied. Déchaînée, elle frappa l'ex-petite amie d'Aden à l'aveuglette, la griffant et tirant sur ses longs cheveux blonds.

Nell poussa des cris d'orfraie et se démena contre cette furie qui s'acharnait sur elle. À tâtons, elle finit par ouvrir la porte et s'enfuir dans la nuit. Raelyn verrouilla immédiatement le battant derrière elle pour prévenir tout retour et trembla d'une peur rétrospective. Encore hors d'haleine après la lutte, elle se précipita vers Aden pour le soutenir et l'aider à s'asseoir sur une marche des escaliers.

— Je vais appeler la police et les secours.

— Oh, mon ange, je suis fier de toi. Tu as été formidable, mais ne refais plus jamais ça ! J'ai eu la frayeur de ma vie. Nell aurait pu te blesser ou pire.

— Je ne pouvais pas rester les bras croisés.

— Je sais. C'est pour ça que je t'aime, Rae. Pour ton courage, pour ton indéniable force de caractère.

Aden captura ses lèvres dans un baiser fougueux. Mais sa blessure à l'épaule se rappela à son bon souvenir. Raelyn sortit son portable de son sac et composa fébrilement le 911. Après avoir exposé la situation, une ambulance ainsi qu'une voiture de policiers allaient arriver d'ici peu à leur adresse.

Aden brisa le silence, en riant.

— Ce n'est pas comme ça que j'envisageais de finir la nuit.

— Moi non plus ! Je pensais plutôt me lover tendrement entre tes bras.

Puis il redevint sérieux.

— Rae, j'ai quelque chose à te demander.

— Oui ?

Aden grimaça quand il plia son bras et plongea sa main dans la poche de sa veste de soirée. Il en ressortit un écrin en velours rouge qu'il lui présenta sous le nez. Il l'ouvrit ensuite avec précaution.

— Veux-tu m'épouser, mon intrépide blondinette ?

— Oh, mon Dieu !

Raelyn bloqua sa respiration. Ses yeux bleu saphir s'agrandirent sous l'émotion et se remplirent peu à peu de larmes. Ils ressemblaient à deux joyaux scintillants au milieu de son visage. Elle était loin de se douter qu'il lui ferait une telle demande ! Elle lui caressa la joue avec adoration.

— Ce n'est pas la réponse que j'espérais...

— Oui, Aden, mon amour !

Aden ne s'était rendu compte qu'il avait retenu son souffle que lorsque le soulagement prit possession de son corps. Une euphorie le gagna. Elle venait d'accepter de faire de lui l'homme le plus heureux du monde. Raelyn, son âme sœur... Il détacha le solitaire de son socle et le glissa à l'annulaire de la jeune fille.

Au-dehors, les sirènes retentirent. Les secours arrivaient. La police allait appréhender Nell. Les flics n'auraient aucun mal à analyser l'arme qui gisait sur le sol et les empreintes auxquelles elles appartenaient. Désormais, elle ne pourrait plus leur nuire.

Après un dernier baiser, Raelyn se leva et s'élança pour donner un tour de clé.

Fin

Vous venez de terminer la lecture de :

« Tout Contre Toi »

Et je vous en remercie. ;-)

À très bientôt pour une autre romance !